

## SEANCE DU 31 MARS 1919

---

La séance est ouverte à 8 h. 1/2.

OUVRAGES PRÉSENTÉS. — *Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, 1914, n° 5.

*Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique*, 1914, n°s 5, 6, 7, 8-12.

*Bulletin de la classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique*, 1914, n°s 5, 6, 7, 8-12.

*Tables générales des Bulletins de la classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique*, 4<sup>e</sup> série (1899-1910); 5<sup>e</sup> série (1911 à 1914).

*Tables générales des Bulletins de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique*, 4<sup>e</sup> série (1899-1910); 5<sup>e</sup> série (1911 à 1914).

*Table des notices biographiques publiées dans l'Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1835-1919.

*Bulletin de la Société royale belge de Géographie*, 1914, n° 2. — Harfeld, En brousse. — J. S. Harry Hirtzel, La nouvelle écriture alphabétique chinoise.

*Chronique archéologique du pays de Liège*, 1914, n° 6.

*Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1913, n°s III-IV. — Ch. Dens et J. Poils, La pyramide cinéraire de La-deuse, II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne.

*Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie*. Procès-verbal, 14 juillet 1914.

*Revue anthropologique*, 1914, n° 7-8. — R. Anthony, La disparition des espèces et l'extinction des phylums. — G. Hervé, Les premiers cours d'anthropologie. — L.-F. Jauffret, Cours d'histoire naturelle de l'homme (deuxième race). Peuples de l'Asie Orientale. — L. Capitan, H. Breuil, D. Peyrony, La Croze à Gontran (Tayac) grotte à dessins aurignaciens. — Holbé, Métis de Cochinchine. — L. Franchet, Le néolithique dans l'île de Crète. — S. Zaborowski, Les Aïssores. Leurs origines. Leurs caractères. — R. Cirilli, Le sacrifice de Curtius. —

Zoborowski, Un crâne de Hun, provenant du champ d'ossements de Précy-sur-Vrin, près de Joigny.

*Revue anthropologique*, 1919, n<sup>os</sup> 1-2. — A. Hovelacque, La France et les Slaves du Sud. — D<sup>r</sup> Niko N. Zupanic, Les premiers habitants des pays Yougo-Slaves. — D<sup>r</sup> Capitan, L'entrelacs cruciforme. — R. Anthony, L'empereur Julien et la question du déterminisme morphologique en biologie.

*Volkskunde*, 1914, n<sup>o</sup> 7-8. — C. C. van de Graft, Volks-en rechtsgebruiken bij de verloving. — A. de Cock, Spreekwoorden, zegswijzen en uitdrukkingen op volksgeloof berustend. — M. Ramont, Joli tambour. — Cl. Budé, Bronvereering. — V. de Meijere en L. Verkein, Vlaamsche Moppen. — R. Foncke, Bezoek bij een amsterdamsche waarzegster, in de 17<sup>e</sup> eeuw.

*Archives suisses d'anthropologie générale*, 1916-1917, n<sup>o</sup> 1-2. — E. Pittard, Anthropologie de la Suisse. Recherches craniologiques dans la vallée d'Hérens (Valais). — F. Schwerz, Die paläolitischen Forschungen in Ungarn. — C. Cartier, La station magdalénienne de Veyrier (Haute-Savoie). Historique des principales découvertes (1833-1916.) — E. Naville, Les dessins des vases préhistoriques égyptiens. — P. Sarasin, Etude anthropologique sur les Néo-Calédoniens et les Loyaltiens. — Un enfant à queue. — Une nouvelle station moustétiennne suisse. — Les tombes néolithiques de Clarens. — Tombes gauloises d'Epagny (Fribourg).

*Archives suisses d'anthropologie générale*, 1917, n<sup>o</sup> 3. — E. Pittard, Anthropologie de la Suisse. Recherches craniologiques dans la vallée d'Hérens (Valois). Série de Vex. — F. Sarasin, Note sur une gravure préhistorique provenant des tourbières de l'ancien lac de Waucoil (Lucerne). — Les Néolithiques suisses ont-ils connu le pisé armé. — Documents pour une monographie de la station néolithique de Treytel (lac de Neuchâtel).

*Archives suisses d'anthropologie générale*, 1918, n<sup>o</sup> 4. — E. Pittard et L. Reverdin, Une nouvelle station magdalénienne dans la Dordogne: «La grotte du cheval» (vallon des Rebières). — L. Rütimeyer, Beiträge zur schweizerischen Ethnographie. Ueber einige altertümliche Gebräuche bei der Verarbeitung der Cerealien und Kustanien zur menschlichen Nahrung im Kanton Tessin. — Quelques nouveaux crânes de Lacustres suisses. — A propos du second âge du fer en Suisse: Un chapitre de la vie Helvète quelques centaines d'années avant J.-C. — V. Demole, Manifestation vertébrale de l'occipital coexistant avec une assimilation de l'atlas. — Anthropologie de la Roumanie. Contribution à l'étude anthropologique des colons allemands de la Dobroudja.

*Washington University studies*, 1914, n° 2.

*Giornale della R. Accademia di Medicina di Torino*, 1914, nos 3-4.

*Archivio per l'Antropologia e la etnologia*, 1913, n° 4. — Giuffrida-Ruggeri, Autoctoni immigrati e ibridi nella etnologia africana. — Del Campana, contributo all' Etnografia dei Matacco.

*Archivio per l'Antropologia e la etnologia*, 1914, n° 1. — Atti del Comitato per le ricerche di Paleontologia umana in Italia (1913).

*Meedelingen van 's Rijks Herbarium*, 1912, n° 8-14; 1913, n° 15-20; 1914-1915, n° 21-27; 1916, n° 28-30; 1917-1918, n° 31-36; 1918, n° 37.

*Meedelingen van 's Rijks Herbarium*, 1913, Atlas, 1-22

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1909, nos 1 et 2. — H. H. Juynboll, Borneo.

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1909, n° 3. — J. C. E. Schmeltz, Catalogus der bibliotheek.

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1919, n° 4. — H. W. Fischer, De Eilanden van Sumatra.

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1909, n° 5. — H. H. Juynboll, Javansche oudheders.

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1912, n° 6. — H. W. Fischer, Atjeh, Gajo-en Alaslanden.

*Catalogus van 's Rijks ethnographisch Museum*, 1912, n° 7. — H. H. Juynboll, Bali en Lombok.

*Buletinul societati regale Romane de geografie*, 1913, 1914.

*Biblioteca Nacional, Habana*, janvier 1914.

*Fornvännen*, 1914, n° 9. — 1915, n° 10.

V. *Giuffrida-Ruggeri*. — Il prossimo congresso internazionale di antropologia preistorica (Extr. de Riv. Italiana di Paleontologia, 1912).

*Marcel de Puydt*, Atelier néolithique de Rullen et découvertes faites sur le territoire de Fouroy-Saint-Pierre (province de Liège). (Extr. du Bulletin de l'Institut archéologique liégeois., 1914).

*Henry Lonchay*, Rapport sur les travaux de la Commission de la Biographie nationale pendant l'année 1913-1914. (Extr. des Bulletins de l'Académie royale de Belgique 1914).

*De la Vallée Poussin, Lecoinge et Massart*, Conférence des Académies des sciences interalliées (deuxième session). Compte rendu présenté à l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

*Georges Lecoinge et H. de Guchteneere*, Les relations intellectuelles internationales d'après guerre.

*Jules Vannérus*, Tables des Bulletins et des Mémoires de la Société d'anthropologie de Bruxelles (1883-1914), 1917.

*Alfred de Loë*, Rapport général sur les recherches et les fouilles exécutées par la Société royale d'archéologie de Bruxelles, pendant l'exercice de 1912, 1913.

*Maurice Easteens*, Abrégé de préhistoire et d'archéologie préhistorique, 1917.

#### CORRESPONDANCE.

Après la défense de Liège, nous avons reçu le télégramme suivant :

« Adressons collègues hommage admiration pour héroïsme frères  
» Belges et cordiale sympathie. »

Professeurs HERVÉ et PAPILLAULT.

Nous avons aussitôt répondu par le télégramme suivant :

« Merci de tout cœur, espérons en nos frères Français. »

HOUZÉ, Jacques.

En juillet 1914, l'Institut de Paléontologie humaine nous proposait de lui adresser nos publications, ainsi que les doubles ou les ouvrages se rattachant à la Paléontologie humaine et dont nous n'aurions pas l'emploi.

L'Université libre de Bruxelles a bien voulu nous permettre de disposer de ses locaux pour les séances de notre Société. Nous l'en remercions vivement.

MM. T. De Puydt et Chalon s'excusent de ne pouvoir assister à notre séance.

La Société belge d'études géologique et archéologique, « Les Chercheurs de la Wallonie », nous font part de la mort de son président M. P.-J. Donceel.

MM. M. Lohest et Charles Fraipont nous font part de la création, à Liège, d'une Ecole libre d'anthropologie, et nous en adressent les statuts et le programme des cours pour 1919. C'est là une initiative heureuse à laquelle nous souhaitons le plus grand succès.

Le docteur Vervaeck propose de soumettre aux votes de l'assemblée le vœu suivant, qui est adopté à l'unanimité, après une courte discussion :

« La Société d'Anthropologie de Bruxelles se félicite de l'initiative  
» prise par le gouvernement pour combattre le grave péril de l'al-

» coolisme, facteur prédominant de la dégénérescence, de la criminalité et de la déchéance sociale. Elle formule le vœu de voir voter » unanimement par les Chambres, les mesures législatives les plus » efficaces et espère qu'elles seront appliquées sans aucune restriction. »

Le Dr Tack adresse sa démission, laquelle n'est pas acceptée.

#### ALLOCUTION DU PRESIDENT.

Le dernier jour du mois de juillet 1914, nous nous disposions à partir en vacances, quand brusquement l'ultimatum menteur et perfide nous mit en demeure de laisser violer notre territoire, moyennant finance ou de défendre notre honneur et la foi signée; le roi Albert se montra digne de son peuple et répondit fièrement sans hésiter. Et l'on vit une poignée de braves mal outillés partir pour Liège derrière laquelle une armée immense, bien préparée depuis un demi siècle, était massée; c'était la *gens perfida*, restée inchangée à travers l'histoire, glorifiant la force brutale, enseignant le meurtre, le pillage et l'incendie. L'honneur, le droit, la liberté étaient inscrits sur notre drapeau.

Ici au sein de notre Société, nous avions les conférenciers espions toujours prêts à boucher complaisamment les vides d'un ordre du jour de séance; ils étaient des nôtres, nous allions bras dessus, bras dessous aux post-séances et nous parlions librement de nos luttes de partis; — pendant ce temps luthériens, catholiques et francs-maçons, agrariens, démocrates sociaux, tous pangermanistes guettaient l'instant propice pour fondre sur nous.

Après nos souffrances fièrement supportées, après le silence prolongé et voulu, nous nous retrouvons libres, indépendants, victorieux et grandis et notre première pensée doit aller à nos morts, à ceux qui, pleins de jours et de santé, se sont sacrifiés pour la patrie qui est au-dessus de la famille dont elle est le prolongement.

*Jean De Mot*, marié et père de famille, s'engagea à 38 ans dans le corps des aérostiers du génie dont il devint sous-lieutenant. Blessé au début de la guerre, il reprit son service et manqua déjà de périr en 1917; le ballon d'observation dans lequel il était avec un pilote, fut incendié par un aviateur ennemi et il n'eut que le temps de déployer son parachute pour atterrir sain et sauf; son compagnon fit une chute mortelle. Le 5 octobre 18, à Passchendael, en traversant la route après avoir reçu les ordres de son colonel, il fut tué par un obus ainsi que le major Ecbistein; nous lui devons un tribut de gratitude et d'admiration que nous adressons à sa famille; que la douleur de celle-ci soit tempérée par un sentiment de légitime fierté.

*Le commandant Guffens* a été tué au début de la guerre, nous n'avons aucun détail; c'était un officier instruit qui avait complété ses études à l'École des sciences sociales de notre université. A sa mémoire nos souvenirs émus.

*Emile Waxweiler* n'est pas mort sur les champs de bataille mais c'est une victime de la guerre; enlevé aux siens et à son pays par un accident imbécile, il avait dès le début mis son talent et sa prodigieuse activité au service de sa patrie. Alors que chez les neutres, en Suisse notamment, on croyait l'état-major allemand, il alla combattre par la parole et par la plume, les mensonges de la perfidie tudesque. Le livre qui résume ses conférences est le plus remarquable réquisitoire qui ait été publié; modéré dans sa forme, il est accablant par l'accumulation des preuves de la mauvaise foi de l'ennemi.

Waxweiler était directeur de l'Institut de sociologie qu'il avait inauguré et que son travail acharné avait fait connaître à l'étranger; il est mort avec son œuvre délaissée; les publications interrompues par la guerre, n'ont pas été reprises; l'orientation a changé et dans cet Institut que son exemple et son incessant labeur animaient, il n'y a rien qui rappelle sa mémoire, pas même un portrait du maître disparu!

Ses collaborateurs d'avant guerre, eux qui ont pu apprécier sa haute valeur et ses collègues de la Société d'Anthropologie conserveront le pieux souvenir de cette belle intelligence, de ce grand citoyen dont le caractère, la fermeté et l'ampleur des conceptions ne se pliaient pas aux mesquineries des partis. Ces qualités dont l'union est si rare auraient été utiles pour la réorganisation du pays.

L'obituaire de nos morts est long, avec les trois que je viens de citer nous avons perdu dix-sept de nos membres: Albert Bergé, Francotte, Rommelaere, professeurs à l'Université libre; cinq collègues médecins: Delsaux, Victor Dubois, Huart, Gilbert et Popelin; S. Wiener, la baronne Goethals, Aubry et Mourlon. Le dernier est Louis De Pauw, le conservateur de nos collections depuis la fondation de notre Société. Sans instruction, il était arrivé par un travail tenace et une observation toujours en éveil à la maîtrise pour la reconstitution de la faune fossile. Les travaux d'extraction des iguanodons de Bernissart et les tâtonnements pour arriver à les dresser dans la salle du Musée d'histoire naturelle lui avaient donné une telle expérience que les savants s'adressaient à lui. A sa famille, nos plus vives condoléances.

Nous arrivons maintenant aux membres dont nous voulons nous séparer, c'est à dire à la radiation des membres des pays ennemis appartenant à un titre quelconque à notre Société. Pas n'est besoin de faire précéder de considérants cette mesure d'expulsion; d'un trait de plume, biffons ces noms; biffons également les activistes, nous en

avions, chassons ces traîtres flamingants qui ne sont, au fond, que des pangermanistes.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

*Proposition de l'École d'Anthropologie de Paris.* — Nous avons reçu une lettre de l'École d'Anthropologie de Paris qui propose la fondation d'un Institut international d'Anthropologie permanent et nous prie d'envoyer des délégués au Congrès préparatoire qui aura lieu à Paris.

La Société d'Anthropologie de Bruxelles s'associe volontiers à l'œuvre projetée et désigne comme délégués le professeur Jacques et le Dr L. Dekeyser.

*Proposition de fondation d'une École d'Anthropologie à Bruxelles.* — M. le président propose de mettre à l'étude la question de la fondation à Bruxelles d'un enseignement libre complet des sciences anthropologiques. Cet enseignement manque à Bruxelles et la Société d'Anthropologie possède des éléments suffisants pour organiser un tel enseignement. M. le président, si l'assemblée approuve son projet, demande que l'on nomme une commission chargée de cette étude et de faire rapport dans le plus bref délai possible. Cette école n'est nullement créée en rivalité avec celle de Liège, dont l'initiative est très heureuse, loin de là. Il serait même à souhaiter que les quatre centres universitaires du pays possédassent une École d'anthropologie. Il y aurait ainsi plusieurs foyers d'activité des plus intéressants à même, par la diffusion de leur enseignement, d'intéresser le public à une science un peu délaissée chez nous parce que, il faut bien l'avouer, elle n'est pas utilitaire et ne conduit à aucune carrière lucrative.

M. Jacques appuie vivement cette proposition. Le moment est bien choisi, car l'Université elle-même a été saisie d'une proposition de donner le caractère obligatoire au cours d'anthropologie pour la faculté des sciences. Sans aucun doute, l'initiative de la Société d'Anthropologie de Bruxelles rencontrera le succès qu'elle mérite.

M. Héger applaudit également à l'idée de voir se créer une École d'Anthropologie sous les auspices de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, mais il faut que cette École soit indépendante et autonome. Il est convaincu que l'Université aidera la jeune École en lui donnant l'hospitalité dans ses locaux. Une commission chargée d'étudier le projet du président et de faire rapport est nommée. En font partie : MM. E. Houzé, Vervaeck, De Loë, Sand, Jacques, L. De Keyser.

*Rapport du trésorier.*

M. Halot donne lecture de son rapport qui conclut à la nécessité de se créer des ressources. Une longue discussion s'engage à la suite de ce rapport sur la nécessité de liquider la situation vis-à-vis de l'imprimeur, et sur l'urgence de se créer de nouvelles ressources.

On décide de remplacer les cotisations échues des années de guerre par une cotisation unique de dix francs. Les membres qui verseront cette cotisation recevront gratuitement la « Table analytique du Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles » de 1883 à 1914, par M. Vannerus.

M. L. Dekeyser propose de surseoir à l'impression du Bulletin, la majoration des prix étant devenue énorme et nos ressources ne permettant pas, actuellement, de supporter une telle dépense.

M. Héger annonce l'octroi, par son intermédiaire, d'un don important à la Société.

M. le président remercie vivement.

Il est décidé, après une courte discussion, de tenir les séances dorénavant à 8 heures du soir.

*Admission de nouveaux membres:* MM. Simonson, Bacha, les D<sup>rs</sup> Héger-Gilbert et Galet sont admis comme membres effectifs de la Société.

*Renouvellement du bureau.*

Le bureau est constitué comme suit pour l'année 1919:

*Président:* Professeur E. Houzé.

*Vice-présidents :* D<sup>r</sup> Vervaeck.

M. Halot.

*Secrétaire général:* D<sup>r</sup> L. Dekeyser.

*Secrétaire-adjoint:* D<sup>r</sup> Laitat.

*Trésorier :* M. Simonson.

*Bibliothécaire:* M. Vannérus.

La séance est levée à 10 h. 1/2.

---